

pour les joindre aux 570 anneaux de tous ceux avec qui elle a déjà trompé l'ifrit.

Voir encore le texte de la *Brhatkathamañjarī* de Kṣemendra traduit par J. Hertel (*Zeitschrift des Vereins für Völkerkunde*, XIX, 1909, p. 88-89).

Cf. Hertel dans *Z.D.M.G.*, 1911, 439-440.

#### N<sup>o</sup> 110.

Mas'oudi, *Prairies d'or*, trad. Barbier de Meynard, t. III, p. 228-235.

*Kandjour* (trad. Schiefner, préface à son mémoire sur *Mahākātjājana und König Tschanda Pradjota*, *Mémoires de l'Académie des Sciences*, Saint-Petersbourg, 7<sup>e</sup> série, t. XXII, n<sup>o</sup> 7, 1875, p. VI-VII).

On retrouve dans la littérature arabe un thème analogue, celui du chameau égaré. Cf. René Basset, dans *Mélusine*, II, 1884-1885, p. 507-517. M. Basset ajoute en note : « On trouve une imitation de cet épisode dans le conte de *Zadig* de Voltaire (chap. III) qui l'a évidemment empruntée à un texte oriental. J'ignore toutefois par quel intermédiaire. » Version judéo-allemande (Israël Lévi dans *Mélusine*, II, 1884-1885, p. 541-542) où, comme dans la forme kirghize (Radloff, *Proben der Volkes Literatur*, t. III, p. 389), ce thème est associé à celui de la jeune fille que plusieurs hommes ont respectée pour des motifs différents. (Cf. notre n<sup>o</sup> 117.)

#### N<sup>o</sup> 111.

Dans le n<sup>o</sup> 374 (t. II, p. 368-370), ce conte reparait comme un épisode de l'histoire de *Miao-jong*.

*Pañcatantra* (trad. Lancereau, p. 300-301; cf. Benfey, I, p. 468-469); La Fontaine, *Le chien qui lâche la proie pour l'ombre*. — Bibliographie détaillée dans le *Loqmân berbère* de René Basset, p. 162, n<sup>o</sup> 1.